

Évêques de leur origine dans les diocèses où les Canadiens sont la grande majorité de la population catholique; c'est un point délicat, gros de difficultés, présentant des aspects divers, que nous laissons à l'étude des intéressés, en particulier au zèle apostolique de ceux qui ont reçu dans ce vaste pays la mission de régir l'Église de Dieu, et surtout à la sagesse, à la clairvoyance et à la prudence du Saint-Siège.

Que les Évêques soient sympathiques à leurs ouailles canadiennes, qu'ils ne heurtent en rien leurs usages légitimes, on ne peut demander davantage. A la rigueur, il n'est pas même nécessaire qu'ils possèdent leur langue. Mais, dans ce dernier cas, il nous semble qu'il serait plus que convenable qu'il y eût auprès d'eux un grand vicaire ou un prêtre important capable de les entendre, afin de leur donner facilité et confiance dans leurs rapports avec l'autorité épiscopale.

Mais, avant tout et par dessus tout, ce qu'il importe, c'est que les Canadiens aient pour curés ou pour missionnaires des prêtres qui sachent bien leur langue, qui comprennent leurs mœurs, qui soient au fait de leurs habitudes, et qui, loin de contredire leurs aspira-